

RéDoc AISLF/AUF
COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU RÉSEAU INTERNATIONAL D'ÉCOLES
DOCTORALES ENTIÈREMENT OU PARTIELLEMENT FRANCOPHONES
Paris, 30 octobre 2009
Montréal, 7 octobre 2009

Présents : André PETITAT, président de l'AISLF, université de Lausanne, Suisse ; Jean de MUNCK, responsable de l'ED de la Communauté française de Belgique ; Didier VRANCKEN, vice-président de l'AISLF, université de Liège, Belgique ; Armel HUET, université de Rennes 2, France ; Imed MELLITI, Institut des Sciences sociales et humaines de Tunis, Tunisie ; Héloïse DURLER, animation scientifique du RéDoc, université de Lausanne, Suisse ; Marc-Henry SOULET, secrétaire général de l'AISLF, université de Fribourg, Suisse ; Roger SOME, université de Strasbourg, France ; Abel KOUVOUAMA, université de Pau, France ; Myriam Odile BLIN, université de Rouen, France ; Catherine VIRLOUVET, responsable de l'ED « Espace, Société, Culture » de l'université de Provence, France ; Chantal ASPE, université de Provence, France ; Claudine DARDY, ED « Culture et société » de l'université de Paris Est, France ; Guy LEBEER, université libre de Bruxelles, Belgique ; Maïa FANSTEN et Éric LETONTURIER, université de Paris 5, France et Réseau *European Sociology Degree* ; Régine OBOA, université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo ; Odile SAINT RAYMOND, secrétaire générale adjointe de l'AISLF.

Excusés et/ou représentés : Joseph TONDA, université Omar Bongo, Libreville, Gabon ; Pierre Fidèle NZE NGUEMA, recteur, université Omar Bongo, Libreville, Gabon ; Jean-Claude RAMANDIMBIARISON, responsable de la formation doctorale à la FAC-DLGS, Université d'Antananarivo, Madagascar ; Gilbert MALEMBA N'SAKILA, Doyen de la Faculté de Sciences sociales, politiques et administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo ; Gora MBODJ, université Gaston-Berger, Saint-Louis, Sénégal ; Michel BERTRAND, responsables de l'ED « Temps, Espaces, Sociétés, Cultures », université de Toulouse Le Mirail, France, représenté par Odile SAINT RAYMOND ; Mirna MZAWAK, université Saint-Esprit de Kaslik, Beyrouth, Liban ; İpek MERÇİL, vice-doyenne, université Galatasaray, Istanbul, Turquie ; Liliana DEYANOVA, université de Sofia, Bulgarie ; Rahma BOURQIA, présidente de l'université Hassan 2 Mohammedia, Maroc ; Kamel EL MELLAKH, responsable des études doctorales, université Hassan 2 Mohammedia, Maroc ; Serge LESOURD, responsable de l'ED « Sciences de l'homme et de la société », université de Strasbourg, France, représenté par Roger SOME ; Jan SPURK, université de Paris 5, France et Réseau *European Sociology Degree*, représenté par Maia FANSTEN et Eric LETONTURIER ; André DUCRET, responsable du Programme romand de formation doctorale, Suisse, représenté par André PETITAT ; Nicole Dubois, responsable de l'ED « Langage, temps et société » de l'université de Nancy 2, Monique LEGRAND, université de Nancy 2, France.

Une réunion partielle a eu lieu à Montréal le 7 octobre pour éviter aux Québécois de se déplacer.

Étaient présents ou représentés : Anne CALVES, responsable de l'ED de sociologie de l'université de Montréal ; Daniel MERCURE, université Laval, Québec ; Jean-Marc LAROUCHE, responsable de l'ED de sociologie de l'UQÀM, représenté par Magali UHL ; Maurice LEVESQUE, responsable de l'ED de sociologie de l'université d'Ottawa, représenté par Philippe COUTON. **Le présent compte rendu tient compte des discussions et des décisions prises lors de cette réunion.**

Rappel de l'objet de la réunion :

Les sciences sociales, notamment dans le monde francophone, sont en retard sur les autres sciences en ce qui regarde la structuration de réseaux internationaux de formation doctorale. Le projet consiste à construire, sous les auspices de l'AUF et de l'AISLF, un espace doctoral francophone ou principalement francophone (ce qui suppose de prendre en compte la question de la traduction) en se basant sur ce qui existe, et non de créer quelque chose de totalement nouveau. Les écoles doctorales constituées ou en constitution qui adhèrent à un tel réseau ont en vue l'amélioration de la circulation

des connaissances et des personnes concernées, et se proposent notamment d'organiser à tour de rôle des sessions de formation. En retour, leurs doctorants auront un accès privilégié aux ressources du réseau.

Historique du réseau :

L'AUF et l'AISLF, qui collaborent depuis longtemps, ont décidé d'intensifier leurs relations. Après avoir renoncé à l'idée d'un réseau institutionnel de responsables de filières de formation en sociologie, les deux Associations ont convenu de développer un réseau d'écoles doctorales entièrement ou partiellement francophones. Des contacts ont été établis avec une vingtaine d'universités. Une école d'été à Lausanne a été mise sur pied avec différents partenaires. Plusieurs rendez-vous avec l'AUF, dont le dernier le 30 octobre 2009 au matin, ont confirmé l'engagement de l'AUF. Celle-ci se propose : de procurer des moyens pour un (mini) secrétariat et un site Internet – basés à l'université de Lausanne jusqu'au prochain congrès de l'AISLF en 2012 –, de mettre à disposition ses campus numériques pour la transmission en direct ou en différé des formations organisées, de créer une dizaine de bourses doctorales pour les pays du Sud – la procédure de lancement devra être mise en place en janvier-février 2010. Ces bourses seront sous la responsabilité de l'AISLF (ciblage éventuel, sélection) qui devra s'assurer des bonnes conditions de l'accueil des boursiers dans les universités participantes. Si un programme continu parvient à être élaboré, l'AUF est prête à renouveler ses engagements sous forme de contrats périodiques de prestations.

Objectifs de la réunion :

- la question de la reconnaissance, par chaque ED participante, de la participation des doctorants : crédits (comme au Québec), validation d'un élément du parcours (comme en France), autres formes de reconnaissance ;
- engagement concret des ED participantes sur le programme à moyen terme (trois ou quatre ans) ;
- le principe d'une participation des ED adhérentes. Un montant de 1000 \$ CAN a été évoqué à la réunion de Montréal, soit environ 650 € ;
- rôle et composition du Comité scientifique.

Un tour de table permet d'aborder les points suivants :

- le renouvellement de l'intérêt des personnes présentes ou représentées pour le projet ;
- l'intérêt d'un tel réseau là où les ED n'existent pas encore ou sont en formation (leçons à tirer, co-tutelles ou co-directions de thèses, accès des doctorants aux mobilités et aux expertises, bourses) ; la possibilité à travers le Rédoc de capitaliser des relations existantes avec les universités du Sud ;
- la question de la francophonie, qui doit se poser d'une manière inventive et non exclusive, avec une ouverture aux autres langues et notamment à l'anglais ; privilégier la traduction et permettre l'introduction à d'autres sociologies que celles qui se font en français (anglo-saxonnes, arabes, hispanophones, etc.) ;
- la multiplicité des financements mobilisables pour une opération telle qu'une École d'été (en France, par exemple, les collectivités locales financent la participation des doctorants aux Écoles, ailleurs les laboratoires disposent de quelques ressources pour soutenir la participation à des colloques) ;
- la composition mono- ou pluri-disciplinaire des ED pourrait introduire des intérêts divergents. Il faut accepter le principe que certaines sessions seront davantage mono- ou pluri-disciplinaires que d'autres. L'ouverture à l'anthropologie et à la démographie est assez courante ; on veillera à trouver des zones d'intérêts communs avec les autres sciences sociales (sur la base notamment de questions d'épistémologie ou de méthode).
- le choix des thèmes des Écoles d'été est crucial ; de lui dépendra en grande partie leur succès car l'offre en ce domaine est importante, la concurrence est grande et la nôtre devra être à la hauteur. Les risques encourus sont ceux d'un manque de rayonnement, de superposition avec des réseaux ou chapelles déjà existantes, de thèmes transversaux trop vagues et mal définis. Il reviendra au comité scientifique de trouver un équilibre en négociant éventuellement les contenus avec les partenaires organisateurs des sessions internationales.
- prendre en compte le fait que tous les doctorants ne sont pas des universitaires ;

- taille des Écoles d'été : il faut distinguer les sessions de formation doctorale d'un colloque standard. Il faut qu'elles soient propices aux échanges entre doctorants et enseignants et qu'elles conservent un caractère dialogique.

Programme d'activités :

Propositions ayant été formulées :

2010

* École d'été du 21 au 25 juin à Lausanne, Suisse

2011

* École doctorale de printemps de plusieurs universités du Québec, autour du Congrès de l'ACFAS, au mois de mai :

* École d'automne à Tunis (en octobre ou novembre) ; des contacts ont été pris avec le laboratoire DIRASET et l'IRMC pour organiser cette école en même temps qu'un colloque de manière à profiter de la présence des conférenciers. Thème envisagé : l'écriture en sciences sociales ;

2012

* une École doctorale en Belgique en janvier-février ;

* en juillet 2012, à l'occasion du Congrès de l'AISLF à Rabat au Maroc, possibilité d'une École d'été dans les vides des sessions des CR et GT ;

2013

* en juillet, École d'été à Aix-en-Provence (France), à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, autour du thème « Développement et environnement » ;

Site Internet

Un projet a été mis en circulation. Le site sera actif dès la fin du mois de novembre. Il sera hébergé par l'université de Lausanne jusqu'au prochain congrès de l'AISLF en 2012 ;

Comité scientifique du RéDoc :

Pour la première année de ce premier Comité, la proposition est retenue qu'il soit composé de représentants des universités qui ont programmé une manifestation et d'un représentant des ED du Sud en voie de constitution. Par la suite, remplacement progressif d'une ou deux personnes chaque année. Le nombre des représentants doit rester limité pour pouvoir fonctionner par conférences téléphoniques.

Présidence : le (la) président(e) de l'AISLF

Membres : Suisse : André Ducret

Québec : Anne Calves

Tunisie : Imed Melliti

Belgique : Jean de Munck

Maroc : Rahma Bourqia

Université de Provence : Catherine Virlovet ou Chantal Aspe

ED en formation : Régine Oboa

Animateur/rice scientifique du RéDoc : Héloïse Durler

Comité de sélection des doctorants pour les Écoles doctorales :

* 3 ou 4 membres du Comité scientifique

* 3 ou 4 membres de l'ED qui accueille

Procédure de sélection des doctorants :

Deux possibilités : soit chaque université adhérente au RéDoc laisse tous ses doctorants intéressés postuler ; soit elle fait une pré-sélection avant de les laisser postuler, ce qui assurerait mieux leur financement. Ce point demande à être précisé. Les critères de sélection devront de toute façon être :

- la pertinence de la proposition,
- sa qualité bien évidemment,
- la répartition équitable des doctorants entre les ED.

Les doctorants en milieu de parcours seront privilégiés.

Evaluation

L'évaluation des Écoles doctorales est à prévoir.

Participation au financement du Rédoc :

650 € par ED participante au RéDoc.

Montants à fixer pour les ED des pays du Sud ou les ED en voie de constitution.

Prochaine réunion des ED partenaires :

Peut-être à la fin de l'École d'été à Lausanne, soit le 25 juin. À confirmer par le Comité scientifique.

Coordonnées des personnes présentes et représentées (à compléter) :

ASPE Chantal <Chantal.Aspe@univ-provence.fr>
 BERTRAND Michel <mbertran@univ-tlse2.fr>
 BLIN Myriam Odile <odile.blin@univ-rouen.fr>
 BOURQIA Rahma <r.bourqia@bp212.com>
 CALVES Anne <anne.calves@umontreal.ca>
 DARDY Claudine <dardy@univ-paris12.fr>
 DEYANOVA Liliana <lili@sclg.uni-sofia.bg>
 DUCRET Andre <Andre.Ducret@socio.unige.ch>
 DURLER Héloïse <Heloise.Durler@unil.ch>
 EL MELLAKH Kamel <kmellakh@yahoo.fr>
 FANSTEN Maïa <maia.fansten@parisdescartes.fr>
 HUET Armel <armel.huet@uhb.fr>
 KOUVOUAMA Abel <abel.kouvouama@univ-pau.fr>
 LAROUCHE JEAN-MARC <larouche.jean-marc@uqam.ca>
 LEBEER Guy <glebeer@ulb.ac.be>
 LESOURD Serge <serge.lesourd@unistra.fr>
 LEGRAND Monique <monique.legrand@univ-nancy2.fr>
 LETONTURIER Éric <eric.letonturier@orange.fr>
 LEVESQUE Maurice <mlevesqu@uottawa.ca>
 MALEMBA Gilbert <gilmalemba@yahoo.fr> et <gilbert.malemba@unilu.ac.cd>
 MELLITI Imed <imelliti@yahoo.fr>
 MBODJ Gora <gorambodj@hotmail.com>
 MERÇIL Ípek <imercil@gmail.com>
 MERCURE Daniel <Daniel.Mercure@soc.ulaval.ca>
 MUNCK Jean de <jean.demunck@uclouvain.be>
 MZAWAK Mirna <mirnamzawak@usek.edu.lb>
 NZE NGUEMA Pierre Fidèle <leopanthera_2001@yahoo.fr>
 OBOA Régine <regineboa@yahoo.fr>
 PETITAT André <andre.petitat@unil.ch>
 RAMANDIMBIARISON Jean-Claude <jice.rama@moov.mg>
 SAINT RAYMOND Odile <odile.saint-raymond@univ-tlse2.fr>
 SOME Roger <some@umb.u-strasbg.fr>
 SOULET Marc-Henry <marc-henry.soulet@unifr.ch>
 SPURK Jan Paris 5 <jan.spurk@free.fr>
 TONDA joseph <josephtonda@yahoo.fr>
 VIRLOUVET Catherine <catherine.virlouvet@univ-provence.fr>
 VRANCKEN Didier <Didier.Vrancken@ulg.ac.be>